

# Épilogue

Les quelques versets de la fin (22,6-21) forment un épilogue soulignant l'usage qu'il convient de faire des visions contenues dans ce livre. Tous les protagonistes du livre s'y retrouvent : l'Ange, l'apôtre Jean, Jésus, l'Esprit et l'Église dans un dialogue qui appelle la venue de Jésus. Cette insistance sur la proximité de la venue du Christ est certainement le thème majeur de cet épilogue.

Jésus annonce à trois reprises sa venue rapide, son retour proche (vv.7, 12, 20, ce qui forme un septénaire d'annonces avec 1,7; 2,16; 3,11; 16,15). En même temps, on met en évidence la garantie donnée aux paroles du livre, par l'Ange (vv.6 et 10), Jean (v.8) et Jésus lui-même (vv.16 et 20).

La première intervention de l'Ange auprès de Jean (v.6) concerne la garantie donnée à la "révélation de Jésus-Christ" dans ce livre. Ce sont des paroles certaines et vraies, des paroles prophétiques. Les versets 8 et 9 sont-ils simplement un doublet du verset 10 du chapitre 19? N'y a-t-il pas une insistance mise par Jean pour souligner qu'il faut chercher à vivre l'esprit de la prophétie et non pas s'attacher à en scruter la lettre?

*"L'Apocalypse, comme toutes les apocalypses juives, est une révélation transmise par le truchement des anges. Mais, au-delà des médiateurs, il faut savoir reconnaître Dieu lui-même qui se révèle: l'Apocalypse ne contient pas des révélations angéliques, mais une révélation, celle de Jésus. C'est dire qu'elle n'est pas destinée à satisfaire les curiosités humaines sur les secrets du ciel et de l'histoire, elle appelle les hommes à être prophètes de Jésus, témoins de Jésus. Telle est leur commune vocation qui viendra couronner le bonheur des béatitudes. Lire l'Apocalypse autrement, y chercher un recueil de prédictions à décrypter, c'est se méprendre gravement sur sa véritable nature, c'est confondre la parole de Dieu avec la parole de l'ange,*

*prendre la forme pour le fond. C'est donc écouter l'ange et l'adorer, au lieu d'écouter Dieu et de l'adorer pour en vivre" (P. Prigent, op. cit., pp. 228-229).*

La seconde intervention (v.10) commence par une exhortation: "Ne scelle pas les paroles prophétiques de ce livre", opposée à une exhortation inverse qu'on peut lire dans l'Apocalypse elle-même (10,4) et surtout dans le livre de Daniel (8,26 et 12,4,9). Le message contenu dans l'Apocalypse doit illuminer l'Église de Jésus-Christ, et non pas être relégué comme un message hermétique. Il est utile et nécessaire à tous les croyants, car le "Temps est proche"...

Le Temps est proche de la moisson. Le verset 11 rappelle la parabole de l'ivraie et du bon grain: "Laissez croître l'un et l'autre jusqu'à la moisson" (Mt 13,30). On remarquera la finesse de composition de ce verset: *"Que l'injuste continue à commettre l'injustice  
et que l'impur continue à être souillé;  
que le juste continue à pratiquer la justice,  
et que le saint continue à être sanctifié."*

Le mal et le bien sont chaque fois caractérisés par un doublé à l'intérieur duquel on observe une gradation, dans le sens du mal (l'injuste-impur), ou dans le sens de l'amour (le juste-le saint). À chaque fois aussi, l'un des verbes est à l'actif, l'autre au passif; la destinée éternelle de l'homme dépend à la fois d'une décision personnelle et de l'action d'une puissance surnaturelle, soit diabolique, soit divine.

Le Temps est proche de la rétribution. Le salaire est avec le Seigneur, il est le Seigneur même. La venue du Christ réalise la fin et la gloire; mais ce qui n'est pas en Dieu et refuse d'y être placé ne vit éternellement que sa mort, la seconde mort. On peut lire les textes proches de ce verset 12 en

Isaïe (40,10), en Matthieu (16,27), et dans la première aux Corinthiens (3,13). Jésus dit qu'il viendra et "rendra à chacun selon sa conduite"; saint Paul affirme que notre œuvre sera éprouvée par le feu.

Les versets 14 et 15 nous présentent un nouveau diptyque d'exhortation-avertissement, (le troisième après 21,6-8 et 21,24-27).

\* Exhortation: ceux qui pénètrent dans la Jérusalem nouvelle devront avoir blanchi leur robe dans le sang de l'Agneau (7,14).

\* Avertissement: ceux qui restent en dehors sont "ceux qui aiment et pratiquent le mensonge" par une perversion volontaire. Ce verset est une apostrophe d'avertissement plutôt qu'une liste des candidats à l'enfer.

Et maintenant, Jésus signe lui-même le livre. Il se désigne en tant qu'homme et Dieu, par des titres déjà cités (5,5 et 2,28). Le contenu du livre concerne les Églises et la vie de l'Église, comme il l'avait déjà affirmé (1,11). L'Église doit veiller, car le Temps est proche... Et c'est l'Esprit Saint lui-même, présent au cœur de l'Église, qui appelle la Venue glorieuse de Jésus... Au sein du monde ravagé par le péché, un appel imperceptible retentit sans cesse: c'est celui de l'Esprit, présent au cœur de l'Église, qui appelle l'accomplissement de la rédemption du monde, la venue du Ressuscité: "Viens!"

- Que l'homme à l'écoute de l'Esprit rentre dans cette prière de l'Esprit, qu'il joigne sa prière à celle de l'Esprit: "Viens!"

- Que l'homme assoiffé vienne...

- Que l'homme qui le veut reçoive l'Esprit Saint, l'eau vive...

Ce sont comme trois types d'hommes en marche vers le don de Dieu: les priants (ceux qui écoutent), les absolus (ceux qui sont assoiffés), les chercheurs (ceux qui veulent)...

Pour terminer, saint Jean reprend formellement à son compte la célèbre formule juive de canonisation qui s'appuie sur le Deutéronome (4,2), et qui interdit d'ajouter ou de retrancher quoi que ce soit. On peut dire que c'est déjà vrai de l'Évangile. Ajouter quoi que ce soit, c'est nier la totalité. Enlever quoi que ce soit, c'est détruire. Celui qui ajoute ou retranche à la révélation manifeste qu'il n'a pas vraiment soif : il se satisfait encore de toutes les boissons du monde, il cherche à mélanger la Révélation et le Monde, ce qui aboutit généralement pour l'Évangile à des appauvrissements, des abdications, des mises en veilleuse, des adaptations, des concessions... Il n'est pas encore acculé à cette seule et dernière prière : *"Viens Seigneur Jésus, viens bientôt !"* C'est donc encore plus vrai pour notre livre.

*"L'Apocalypse n'est pas un recueil de visions, c'est une prophétie qui appelle à l'obéissance et à l'engagement. L'accepter comme telle, c'est y entrer : jouir des biens promis et se garder des compromissions que Dieu condamne. C'est dire que les bénédictions et les plaies annoncées sont des réalités existentielles pour le lecteur. Pour tout lecteur. Modifier le message en plus ou en moins, c'est donc s'écarter de la voie de la vie, s'exclure de la cité sainte et du paradis, c'est ne plus connaître de Dieu que son châtement"* (P. Prigent, op. cit., p. 282).

Ce qui est nouveau ici par rapport à la formule classique juive de canonisation, c'est l'expression d'un droit du talion. L'épître aux Galates (1,8-9) n'est pas moins catégorique. Cela souligne une fois de plus la grave responsabilité d'accepter la révélation de Dieu ou de l'assaisonner à sa manière. Le livre se termine sur la grande prière liturgique : *"Amen, viens Seigneur Jésus"*, transcription de l'araméen *"Amen Marana Tha"*, formule que l'on retrouve dans la première épître aux Corinthiens (16,22) et dans la Didachè (10,6) écrite au début du II<sup>e</sup> siècle. Pour certains exégètes, le parallélisme avec ces deux textes, ainsi qu'avec les lettres aux sept Églises témoigne d'un plan commun, vestige d'une liturgie de l'Eucharistie. Et de fait, la célébration de l'Eucharistie est bien l'anticipation de la fin, et le lieu d'appel de la fin. La réforme liturgique du Concile

Vatican II a très heureusement introduit une acclamation dans ce sens après la consécration :

*Gloire à toi qui étais mort,  
Gloire à toi qui es vivant,  
Notre Sauveur et notre Dieu,  
Viens Seigneur Jésus...*

L'Apocalypse demeure actuelle, elle peut aider chaque baptisé à saisir l'importance du temps de l'Église, temps d'attente de la plénitude. Cette attente est vécue dans les fibres profondes de l'humanité de ce XX<sup>e</sup> siècle finissant. Elle est imperceptible, et pourtant confusément présente.

*"Il est évident que les techniques et les idéologies occidentales d'une part, les spiritualités orientales de l'autre, se répandant en sens contraire, achèvent d'unifier la planète. Ainsi se crée, mais à l'échelle de la terre entière désormais, une situation analogue à celle que connaissait, au début de notre ère, le monde romano-iranien. À la fin de sens de l'hémisphère nord semble s'opposer, mais en réalité correspond en profondeur, la faim de pain et de dignité de l'hémisphère sud. Le monde est en attente d'une civilisation, d'une révélation. Pour nous, chrétiens, cette révélation ne peut être, dans l'Esprit et la liberté, que le déploiement du "Tout est accompli" de la Croix. Sera-ce l'avènement du Royaume, à travers la persécution et le martyre? Sera-ce un "nouveau Moyen Âge" intégrant les élaborations de la rationalité et de la liberté modernes, un nouvel âge des héros et des saints? Nul ne le sait" (O. Clément, op. cit., p. 154).*

Nul ne le sait. Mais on s'interroge aujourd'hui volontiers et ouvertement. C'est ainsi que je relève cette phrase de Paul VI dans le livre de Jean Guitton Paul VI secret, au cours de leur entretien du 8 septembre 1977 : *"Il m'arrive de relire l'Évangile de la fin des temps et de constater qu'il y a en ce moment certains signes de cette fin. Est-ce que nous sommes proches de la fin? C'est ce que nous ne saurons jamais. Il faut toujours nous tenir prêts à la fin, mais tout peut durer très longtemps."* (J. Guitton, Paul VI secret, DDB, 1979, p. 168).

La question est posée, et l'important est qu'elle le reste. Il est normal que l'Église vive l'attente de la venue glorieuse du Christ comme une dimension permanente et constitutive de son être ecclésial, et non plus seulement comme un temps liturgique.

*"En vérité, combien en est-il parmi nous qui tressaillent réellement, au fond de leur cœur, à l'espoir fou d'une refonte de notre terre? Quels sont ceux qui naviguent, au milieu de notre nuit, penchés vers les premières teintes d'un Orient réel? Quel est le chrétien en qui la nostalgie impatiente du Christ parvient, non pas même à submerger (comme il le faudrait), mais seulement à équilibrer les soins de l'amour ou des intérêts humains? Quel est le catholique aussi passionnément voué aux espoirs de l'Incarnation à étendre que beaucoup d'humanitaires aux rêves d'une Cité nouvelle? Nous continuons à dire que nous veillons dans l'expectation du Maître. Mais en réalité si nous voulons être sincères, nous serons forcés d'avouer que nous n'attendons plus rien."*

*Il faut, coûte que coûte, raviver la flamme. Il faut à tout prix renouveler en nous-mêmes le désir et l'espoir du grand Avènement. Mais où chercher la source de ce rajeunissement? Avant tout, c'est bien clair, dans un surcroît d'attrait exercé directement par le Christ sur ses membres. - Mais encore? Dans un surcroît d'intérêt découvert par notre pensée dans la préparation et la consommation de la parousie" (Teilhard de Chardin, Le Milieu Divin, Seuil, 1957, pp. 197-199).*

L'espérance chrétienne n'est pas un rêve. Ce n'est pas une évasion. C'est une certitude. Elle s'appuie sur la parole immuable du Seigneur. Et c'est sur cette parole que nous édifions notre vie. Cette espérance est une réalité, et saint Jean en déploie sous nos yeux le merveilleux contenu dans l'Apocalypse.

# Passion et Gloire de l'Église

C'est à La source de l'espérance que nous conduit l'Apocalypse. Cette espérance fait vivre l'Église dans la fidélité à chaque heure de son histoire. Cette espérance est le témoignage que le monde d'aujourd'hui attend d'elle. C'est bien pourquoi il est nécessaire que les chrétiens puissent lire, méditer, réfléchir l'Apocalypse, livre de l'Espérance chrétienne.

En lisant l'Apocalypse, c'est un *évangile*, une bonne nouvelle, que nous recevons. L'Apocalypse est une authentique parole de Dieu, du Nouveau Testament, prolongeant l'enseignement de Jésus. Elle nous dévoile la présence de Jésus Sauveur au cœur de l'histoire humaine; elle nous offre le mystère pascal de Jésus - sa mort, sa résurrection, l'envoi de l'Esprit - comme le don gratuit accordé à tout homme au cours de toute l'histoire. Elle nous appelle à répondre à ce don divin par l'engagement persévérant de notre vie à la suite du Christ. Elle souligne l'importance décisive de nos choix vécus dans le quotidien de nos vies: nous y engageons notre éternité vers la gloire victorieuse du Christ ou la défaite infernale de Satan.

En méditant l'Apocalypse, c'est aussi une *prophétie* que nous recevons. L'Apocalypse est l'unique livre de prophétie du Nouveau Testament. Elle est parole de Dieu qui oriente son peuple vers l'avenir, elle nous oblige à nous mouvoir, à progresser. Livre de l'espérance chrétienne, elle nous fait comprendre que les événements du monde et de nos vies ont un sens.

Au cœur d'une histoire dramatique, elle nous lance dans notre rôle de témoins, elle nous confirme dans la dimension prophétique de notre baptême. Pour tous ceux qui vivent dans l'absurdité et les ténèbres, nous recevons dans l'Apocalypse une parole d'espérance, et nous sommes établis comme témoins du Dieu qui vient. Parce que le sacrifice de l'Agneau fait de nous dès maintenant un royaume et des prêtres (1,5-6), nous nous unissons, au nom de toute l'humanité, à l'appel que l'Esprit inspire à l'Épouse: "Viens, Seigneur Jésus!"

En réfléchissant aux paroles de l'Apocalypse, nous recevons alors *la révélation du sens de l'histoire humaine*. Dans la partie centrale du livre (chapitres 12 à 15), saint Jean recherche les causes et le sens de la persécution de l'Église; il campe les protagonistes du combat et leur destin final. C'est en partant de la réalité de la persécution que l'Apocalypse nous fournit une théologie de l'histoire (chapitres 4 à 7): Dieu veut donner la gloire divine aux hommes, par l'Agneau, et l'histoire est un jugement où les hommes se déterminent pour ou contre le projet de Dieu. C'est pourquoi l'histoire est présentée comme une épreuve pour ceux qui suivent l'Agneau (chapitres 1 à 3), qui tourne au drame pour ceux qui le refusent (chapitres 8 à 11). Et l'Apocalypse nous établit dans la certitude que Dieu accomplira sa volonté au temps marqué: la colère de Dieu sera aussi l'écroulement du monde pécheur (chapitres 16 à 18); la victoire de Dieu sera l'anéantissement définitif de Satan (chapitres 19 à 20); le don de l'amour de Dieu sera la Jérusalem céleste et l'Univers Nouveau (chapitres 21 à 22).

Enfin, pour terminer, je veux de nouveau souligner que *l'Apocalypse donne une réponse précise et originale à la question du destin des martyrs*. C'est à eux que sont adressées les promesses "au vainqueur" du septénaire des lettres. C'est pour eux que l'Apocalypse nous présente sept "flash" successifs sur la vie glorieuse à laquelle ils accèdent par leur sacrifice (6,11; 7,15; 11,11-12; 14,1; 14,13; 15,2-3; 20,4-6). La vision de la "première résurrection" est unique dans toute l'Écriture, et si l'interprétation donnée ici se voit confirmée un jour par la majorité des commentateurs, il sera nécessaire d'en tirer toutes les conséquences au niveau de la catéchèse du peuple chrétien.

Cette contemplation du sort privilégié réservé aux martyrs ("les autres morts ne revinrent pas à la vie avant l'accomplissement des mille ans", 20,5) justifie les nombreux appels à la persévérance et à la foi qui jalonnent l'Apocalypse. *Elle fonde l'acceptation de la croix et de la persécution comme une réalité essentielle et constitutive de la vie chrétienne elle-même*. Elle ouvre la perspective d'une vie chrétienne dont le dynamisme est de "suivre l'Agneau partout où il va" (14,4).

*"Pour le croyant, c'est un fait, sa vie se fonde sur une mort offerte en substitution: non seulement sa vie physique, mais sa vie spirituelle, sa vie devant Dieu, le sens dernier de son existence. Il lui en est redevable. Et comment peut-il répondre sérieusement à ce don, sinon en suivant le Seigneur dans sa voie? D'autant plus qu'il y a été invité avec insistance, avec la prédiction toute aussi insistante que le serviteur n'aura pas un sort meilleur que son maître. Voilà ce qui*

*distingue le martyr chrétien: son caractère particulier, spécifique, c'est d'être "crucifié avec le Christ"; le don de sa vie n'est qu'une réponse correcte, un acte de reconnaissance qui va de soi. Il ne meurt pas pour une idée, fût-elle la plus élevée, pour la dignité de l'homme, la liberté, la solidarité avec les opprimés (cela peut en faire partie et entrer en jeu), il meurt avec quelqu'un qui est déjà mort pour lui et avant lui" (H. Urs von Balthasar, Nouveaux points de repère, Fayard, 1980, p. 336).*

*La lecture de l'Apocalypse ravive notre solidarité avec les martyrs de notre temps. Ils sont légion. Quiconque a lu l'Archipel du Goulag de Soljenitsyne, ne peut oublier que des millions d'hommes y vivent jetés au plus profond de l'enfer. Une fraction seulement de ces hommes souffre ici expressément pour la foi chrétienne, beaucoup d'autres parce qu'ils se sont élevés contre une vie indigne, n'ont pas vendu leur conscience, n'ont pas voulu porter le signe de la Bête sur leurs fronts. Ces chrétiens n'ont pas le monopole du martyr, et lorsqu'ils livrent leur vie pour le Christ, ils vivent une certaine forme de solidarité avec toutes les victimes de la défense des droits de l'homme.*

Et nous-mêmes qui vivons dans des conditions de liberté et de bien-être, pouvons-nous détourner les yeux de cette croix du martyr plantée au cœur de l'humanité et de l'Église du XX<sup>e</sup> siècle? "N'oubliez pas que l'avenir de l'Évangile et de l'Église s'élabore peut-être de manière particulière là où les hommes subissent parfois, pour leur foi et pour les conséquences de la foi, des sacrifices dignes des premiers chrétiens. Vous ne pouvez pas garder le silence là-dessus face à votre société et à votre Église. Il faut en ce domaine une particulière solidarité de témoignage et de prière commune!" Ainsi s'exprimait Jean-Paul II devant les évêques de France lors de son voyage du 1<sup>er</sup> juin 1980.

L'Apocalypse est donc pour nous l'occasion de nous rappeler que la persécution est le lot normal de la vraie vie chrétienne. Même si nous ne sommes pas persécutés, rappelons-nous les paroles de Jésus. Nulle part il ne dit que certains chrétiens seront persécutés et d'autres pas. Au contraire, Jésus nous avertit: "S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront vous aussi" (Jn 15,20). C'est pourquoi nous devons toujours nous préparer à vivre la persécution comme une conséquence possible et normale de notre témoignage. Lisons et méditons, en terminant, ces paroles de Jésus:

*"Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï le premier. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui lui appartient; mais vous n'êtes pas du monde: c'est moi qui vous ai mis à part du monde et voilà pourquoi le monde vous hait. Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite: "le serviteur n'est pas plus grand que son maître"; s'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi; s'ils ont épié ma parole, ils épieront aussi la vôtre. Tout cela, ils vous le feront à cause de mon nom, parce qu'ils ne connaissent pas celui qui m'a envoyé" (Jn 15,16-21).*

*"Je vous ai dit tout cela afin que vous ne succombiez pas à l'épreuve. On vous exclura des synagogues. Bien plus, l'heure vient où celui qui vous fera périr aura le sentiment de présenter un sacrifice à Dieu. Ils agiront ainsi pour n'avoir connu ni le Père, ni moi. Mais je vous ai dit cela afin que, leur heure venue, vous vous rappeliez que je vous l'avais dit" (Jn 16,1-4).*

# TABLE DES MATIERES

	<b>Page</b>
<b>PRÉFACE</b> par le P. Daniel Sesboüé	1
<b>L'APOCALYPSE DE SAINT JEAN</b>	<b>2</b>
Le plan de l'Apocalypse	3
L'apocalyptique juive	2
<b>UNE RÉVÉLATION DE JÉSUS</b>	<b>5</b>
<b>L'ÉGLISE DE LA TERRE (LES 7 LETTRES) 1,4 - 3,22</b>	<b>6</b>
L'adresse	8
La vision du Fils de l'homme	9
Vue d'ensemble sur les 7 lettres	11
Lecture de chaque lettre	12
<b>LE PROJET DE DIEU SUR SA CRÉATION RÉALISÉ PAR L'AGNEAU, MAÎTRE DE L'HISTOIRE (LES 7 SCEAUX) 4,1 - 8,1</b>	<b>16</b>
La vision du Dieu créateur	18
La vision de l'Agneau immolé	20
L'ouverture des quatre premiers sceaux	22
L'ouverture du cinquième sceau	24
L'ouverture du sixième sceau	25
Une Église de martyrs	25
<b>LES SIGNES ANNONCIATEURS DU JUGEMENT DANS L'HISTOIRE HUMAINE (LES 7 TROMPETTES) 8,2 - 11,19</b>	<b>29</b>
La vision clé: les sept anges et l'ange à l'encensoir	30
Les quatre premières trompettes	30
les cinquième et sixième trompettes	31
L'ange porteur du petit livre	33
Les deux témoins	34
La septième trompette	37
<b>LES ACTEURS DU DRAME DE L'HISTOIRE DU SALUT 11,19 - 15,4</b>	<b>38</b>
1° vision: les combats du Dragon	40
2° vision: la Bête de la mer	43
3° vision: la Bête de la terre	44
4° vision: les 144 000	46
5° vision: les trois anges	47
6° vision: la moisson et la vendange	48
7° vision: les 7 anges aux 7 plaies	49

<b>COMMENT COMPRENDRE LA COLÈRE DE DIEU ?</b>	<b>50</b>
<b>LE JUGEMENT : TEMPS DE LA COLÈRE</b>	
<b>ET DE L'ÉCROULEMENT DU MONDE PÉCHEUR (LES 7 COUPES) 15,5 - 19,4</b>	<b>52</b>
La vision clé: ta tente du Témoignage	54
La libation des coupes	54
Vision de la femme prostituée chevauchant la Bête	56
Annnonce de l'écroulement de Babylone	58
Sur la terre, triple lamentation	59
Au ciel, allégresse	59
<b>LA RÉALISATION VICTORIEUSE DU PROJET DE DIEU 19,5 -20,15</b>	
<b>ET L'ANÉANTISSEMENT DES PUISSANCES DU MAL (LES NOCES DE L'AGNEAU)</b>	<b>60</b>
Préface clé: annonce des Noces de l'Agneau	62
Le Messie victorieux	63
La grande purification du monde	64
Satan enchaîné pour 1 000 ans	64
Les martyrs règnent avec le Christ pendant 1 000 ans	65
Satan déchaîné puis précipité en enfer	67
La Résurrection des morts et le Jugement	68
<b>L'ÉGLISE DE LA GLOIRE (LA JÉRUSALEM CÉLESTE) 21,1 - 22,5</b>	<b>72</b>
Les quatre thèmes essentiels	74
Le renouvellement de toutes choses	75
La description de la Jérusalem Nouvelle	76
<b>ÉPILOGUE</b>	<b>79</b>
<b>PASSION ET GLOIRE DE L'ÉGLISE</b>	<b>81</b>
<b>ICONES</b>	
Je suis la lumière du monde	7
Qui m'a vu a vu le Père	17
Si tu savais le don de Dieu	21
Je suis la Porte des brebis	27
Gardez confiance, j'ai vaincu le monde	35
Tout cela, ils le feront contre vous à cause de mon nom	39
Qui me rejette et n'accueille pas ma parole a son juge	53
Hosanna! Béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur!	61
Nul n'est monté au ciel, hormis Celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme	69
Amen! Viens Seigneur Jésus!	73